

Lurelu



Pendant ce temps...

Daniel Sernine

Volume 36, numéro 3, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70918ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2014). Pendant ce temps... *Lurelu*, 36(3), 4–4.

Pendant ce temps...



4

L'automne dernier, l'illustrateur Rogé était partout, en tant que finaliste pour divers prix littéraires, comme porte-parole de la Semaine Lis avec moi et comme invité d'honneur du Salon du livre de Montréal. Vous trouverez en page 19 une entrevue réalisée par notre collaboratrice Andrée Poulin, qui nous propose aussi un de ces dossiers pour lesquels elle a le flair : «La lecture chez les jeunes a-t-elle un avenir?» Nous avions envisagé comme titre «Est-ce que l'iPad et le téléphone intelligent sont en train de tuer la lecture chez les jeunes?» – sous-entendu, bien sûr, la lecture d'imprimés. Mais bon, un titre qui tient sur deux lignes, c'est moins accrocheur. Vous saurez, en tout cas, quel angle d'approche était envisagé lorsque j'ai donné le feu vert à Andrée.

Pourtant, la littérature jeunesse est toujours aussi vivante et foisonnante, comme en font foi nos cinq entrevues, qui couvrent tout le spectre, de l'éditrice à l'artiste, du roman au théâtre pour jeunes.

Sophie Marsolais réapparaît au sommaire après un congé d'adoption prolongé et un retour au travail mouvementé. Nos illustrateurs, vous ne serez pas surpris de l'apprendre, font souvent du boulot alimentaire, que ce soit dans le domaine publicitaire, dans l'édition scolaire, ou encore – et c'est là-dessus que Sophie s'est penchée – dans l'illustration des jeux pour enfants, par exemple à l'intérieur des magazines.

Nous n'oublions jamais nos cousins du Canada francophone, comme en témoignent les articles de Katia Canciani et de Nathalie Ferraris en pages 101 et 102. C'est justement une auteure québécoise établie à Vancouver qui a gagné l'un des prix de notre concours littéraire, ainsi que vous le verrez dans le dernier quart de la revue. Caroline Merola a bien voulu, avec son enthousiasme naturel, illustrer encore une fois les textes gagnants – c'est devenu une bonne habitude! La présence d'une substantielle chronique «À l'honneur» à la fin du numéro d'hiver est une autre de ces habitudes à laquelle nous souscrivons volontiers. Le calendrier nous permet généralement de faire écho à toutes ces remises de prix qui s'échelonnent de septembre à novembre. Merci aux responsables des communications de tous ces organismes qui parrainent des prix, pour la confiance dont ils nous témoignent en nous livrant parfois des «scoops» (sous embargo, bien sûr) afin de nous permettre de respecter notre échéancier de production, et qui nous fournissent des images lorsque nous n'avons pas de photographe sur place.

Les mêmes délais de production nous interdisent d'aborder dans nos pages imprimées des sujets chauds – ou carrément des polémiques – dont on sait qu'ils auront connu des développements à la date où vous lirez la revue. Je pense par exemple à Postes Canada qui, l'automne dernier, a annoncé la production en 2014 d'un timbre commémorant les vingt-cinq ans de la création de Caillou, sans même contacter sa créatrice Hélène Desputeaux et apparemment sans songer qu'un tel anniversaire devait impliquer le Caillou d'origine. Je pense aussi à la politique du prix règlementé du livre, sur laquelle notre ineffable ministre de la Culture semble tergiverser au moment où j'écris ces lignes, après une tardive commission parlementaire où pourtant un net consensus s'est dégagé, en faveur d'une mesure qui contribuerait à sauver les dernières librairies indépendantes qui nous restent. Dans un cas comme dans l'autre, espérons que des dénouements positifs seront survenus pendant que ce *Lurelu* cheminait chez l'imprimeur...

Daniel SERNINE